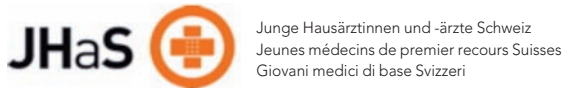


Miriam Schöni

La préconférence Vasco de Gama WONCA Europe 2007 à Paris



Junge Hausärztinnen und -ärzte Schweiz
Jeunes médecins de premier recours Suisses
Giovani medici di base Svizzeri

Le «Vasco da Gama Movement» (VdGM) [1] est un groupe de travail pour les médecins de famille jeunes ou en formation de l'organisation européenne Wonca [2]: ce groupe s'est chargé de l'organisation de la préconférence du congrès européen Wonca à Paris. La Suisse y fut représentée pour la première fois en 2006, ce qui donna naissance à l'organisation JHaS (Jeunes médecins de premier recours suisses) [3, 4]. La préconférence permet à chaque pays d'envoyer un à deux délégués participant pour la première fois. L'année dernière, j'ai¹ eu la chance de découvrir ce nouveau monde, comme Vasco de Gama découvrit la voie des Indes en 1497.

Préparation et motivation

La préparation à la préconférence s'organisait en groupes à l'intérieur desquels les premiers contacts personnels étaient établis par courriel. Les participants avaient été priés de lire l'Agenda d'enseignement («*Educational Agenda*») de l'EURACT (Académie européenne des enseignants de médecine générale [5]) et la Définition européenne de la médecine générale/médecine de famille – Wonca Europe 2002 [6].

Débat de groupe sur la Définition européenne et sur l'échange

Je me trouvais dans un groupe comprenant aussi des délégués venant d'Espagne, d'Allemagne, de Croatie, de France, de Finlande, des Pays-Bas et d'Italie. Chacun s'y présenta d'abord en quelques mots, avant d'esquisser le contexte de la médecine de famille dans son pays respectif.

La discussion au sujet de la Définition européenne de la médecine générale/médecine de famille de la Wonca Europe de 2002 portait avant tout sur la manière de considérer le patient dans son intégralité biologique, psychologique et sociale, et de nombreuses questions vinrent à se poser: qui peut enseigner ces aspects? Six minutes de consultation suffisent-elles à considérer un patient dans son intégralité? Pouvons-nous acquérir les connaissances nécessaires en trois années de formation postgraduée?

¹ Autres participants suisses : Michael Bagattini, Zurich et Monika Reber Feissli, Langnau/Emmental (Europe Council Executive Group VdGM).



Figure 1 et 2
Discussion animée au sein des groupes et lors des pauses.

Les opinions étaient divergentes à propos de la durée de la formation postgraduée. Qu'elle dure cinq ans comme chez nous ou trois ans comme dans la plupart des pays européens, cette formation ne propose que rarement au médecin de famille des cours consacrés spécialement à l'observation de l'ensemble biologique, psychologique et social du patient. Il semble que la meilleure façon d'aborder ce thème important se rencontre dans les pays du Bénélux, au sein de groupes d'étude qui s'y réunissent chaque semaine durant la formation postgraduée.

Constatation intéressante: malgré des systèmes de santé très différents, tous les pays connaissent des problèmes semblables. Il nous sembla difficile de porter l'attention sur l'intégralité du patient au vu du temps de consultation limité par le nombre de malades et

les questions de coût. Nous nous entendîmes sur le fait que le futur médecin de famille devait accomplir sa formation postgraduée dans des cabinets médicaux. L'utilité de l'introduction d'un Curriculum européen fut débattue.

Il ne resta que peu de temps pour discuter du thème de l'échange, qui se réduisit à celui de l'échange entre médecins. Nous en avons énuméré les avantages sur le plan personnel et pour l'Etat, en identifiant les problèmes qu'il s'agit de résoudre. Quelques questions fondamentales vinrent à se poser: est-ce plus intéressant dans d'autres pays? Les possibilités de formation postgraduée et de carrière y sont-elles meilleures que dans son propre pays? L'herbe est-elle vraiment plus verte ailleurs?

Ces questions ne trouvèrent pas de réponse. Somme toute, j'eus l'impression que chacun s'accommodait du système de formation continue en vigueur dans son pays, et qu'il n'était prêt à partir à l'étranger que pour un perfectionnement spécialisé. Par exemple, de nombreux pays n'offrent pas de MD/PhD en médecine de famille, ce qui peut constituer une bonne raison pour un séjour à l'étranger.

Finalement, les participants venus de divers pays d'Europe se sont fondus en un groupe dont le surnom, «very famous group 4», scella symboliquement l'amitié qui avait vu le jour durant les discussions.

Soirée au Duplex

Le comité français d'organisation invita les participantes et participants de la préconférence à un dîner de soirée au Duplex, boîte de nuit parisienne réputée. Cette occasion permit aux nouveaux amis de faire plus ample connaissance et d'approfondir encore les discussions.

Mes conclusions

1. Je suis fière de devenir médecin de famille et je me considère comme une spécialiste future en médecine générale.
2. L'échange avec des collègues venant d'autres pays renforce l'esprit de cohésion dans la médecine de famille et stimule le plaisir d'en faire partie.
3. Bien que chaque pays d'Europe ait développé sa solution particulière de formation postgraduée et de système de santé, la médecine de famille connaît des problèmes semblables partout – et nous pouvons apprendre les uns des autres.

Références

- 1 Vasco da Gama Movement <http://www.vdgm.eu/>
- 2 Wonca Europe <http://www.woncaeurope.org/>
- 3 Du Vasco da Gama Movement au forum pour jeunes médecins, Keller RJD, Reber Feissli M, PrimaryCare. 2006;6(46):857–859
- 4 Bagattini M. Société suisse des jeunes médecins de premier recours: organisation inutile ou réseau judicieux d'une nouvelle génération de généralistes? Bulletin des médecins suisses. 2007; 17:743–44.
- 5 EURACT <http://www.euract.org/> et Agenda d'enseignement <http://www.euract.org/pdf/agenda.pdf>.
- 6 Définition européenne de la médecine générale/médecine de famille – Wonca Europe 2002: <http://www.woncaeurope.org/Definition%20GP-FM.htm>.

Dr Miriam Schöni
Médecin assistante
Groupe de contact JHaS
Dorfstrasse 20
3550 Langnau/Emmental